Examen de bases de données

Pascal Ostermann – pasccal@orange.fr mercredi 16 décembre 2015 – 10h15 1h45 – Tous documents autorisés

1 Normalisation relationnelle

Un site de jeu d'échecs en ligne désire modéliser une partie de sa base de données. Vous y appliquerez la méthode de normalisation.

Traitée par ailleurs, l'inscription des joueurs ne vous concerne pas, ni les informations personnelles alors recueillies. Sachez seulement qu'ils sont identifiés par un pseudonyme unique. Il leur est associé une *évaluation* définie sur le modèle du classement Elo: un nombre arbitraire au début (leur Elo officiel pour ceux qui en déclarent un; sinon 1500), modifié après chaque partie. Peu importe ici son mode de calcul: vous n'avez à stocker que sa valeur actuelle.

Chaque partie se déroule selon un certain rythme, défini sous la forme d'un rapport temps / nombre de coups, par exemple 5 minutes pour 10 coups. Certains forts joueurs peuvent jouer en simultanée : l'identifiant choisi pour une partie sera la paire (date, numéro d'ordre). On conservera le rythme de la partie, ses deux joueurs et son résultat : 1 pour la victoire de blanc, 0 pour sa défaite, 1/2 pour une nulle.

Un des objectifs est d'établir un vaste fichier de parties réelles... Mais un exemple – mat dit $de\ l'idiot$ – sera plus parlant : 1. g2-g4 é7-é5 2. f2-f3 d8-h4. Un $coup\ entier$ est donc constitué de deux demi-coups, respectivement blanc et noir, chacun modélisé sous la forme « case de départ / case d'arrivée » 1 ; même le roque, représenté par un mouvement du roi. Enfin nos parties seront disponibles à notre communauté de joueurs, afin qu'ils puissent les commenter demi-coup après demi-coup. À un demi-coup de partie peut correspondre plusieurs commentaires, mais d'auteurs différents. L'identification du commentateur sert aussi à nettoyer les excréments de trolls : les gestionnaires du site associent à chaque joueur une note décrivant sa propension à écrire des commentaires non pertinents (interdiction de commentaire), voire d'authentiques appels au meurtre (exclusion du site ; poursuites judiciaires éventuelles).

^{1.} Je choisis la notation la plus pratique, qui ne vous demande de connaître que cette seule règle : une pièce se dëplace d'une case à une autre. Même ainsi il y a plusieurs solutions acceptables pour représenter coups entiers et demi-coups. Veillez à rendre clair votre choix.

2 Validation en SQL

Le schéma relationnel obtenu devra permettre d'exprimer entre autres les requêtes suivantes, que vous écrirez en \mathbf{SQL} .

- 1. Contre quel adversaire Nimzowitch a-t-il joué le coup g3-h1, avec les blancs?
- 2. Coups de cette partie, dans l'ordre de jeu, avec les commentaires de Le Lionnais.
- 3. Quels sont les trois rythmes de jeu les plus populaires?

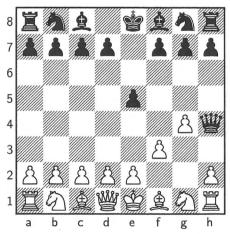
La dernière requête est difficile sans la clause LIMIT, que je vous suggère exceptionnellement d'employer.

Références

Ce sujet s'inspire d'un site d'échecs trop mal conçu pour que j'en cite le nom. Je corrige ses nombreux défauts à l'aide du remarquable serveur de go IGS, et d'idées qui me sont propres.

Le mat de l'idiot est le plus court possible, cité par de nombreux manuels pour débutants. Pour une initiation aux notations échiquéennes, en voici une écriture légèrement différente, et la position finale; tous deux écrits en LATEX, via le paquetage skak.

1 g4 e5 2 f3 Wh4 mat



La partie Nimzowitch-Rubinstein, prix de beauté du tournoi de Dresde 1926, où blanc gagne par une surprenante manœuvre de cavalier passant par h1, a été commentée par François Le Lionnais dans Pour la Science. Le lecteur intéressé la trouvera plus aisément dans Mon système, de Nimzowitch.

